

Les subventions des contribuables canadiens à Radio-Canada se montent à 416 millions de dollars.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): La comparaison est très juste.

M. Whiteway: On versera cette année huit millions de dollars pour subvenir aux dépenses d'exploitation du Centre national des Arts. La plupart de mes électeurs ne verront jamais de toute leur vie le Centre national des Arts, et ne verront jamais une seule tournée théâtrale. Je ne cherche pas, comme pourraient le faire certains députés d'en face qui ont très peur, à m'opposer aux arts et à la culture, au Canada. Mais ce que j'affirme catégoriquement, c'est que le gouvernement ne montre guère de sens commun lorsqu'il fixe ses priorités.

Des voix: Bravo!

M. Whiteway: Une des priorités du gouvernement a été de dépenser un demi-milliard de dollars pour Mirabel. Ce n'est pas tout à fait le désastre que nous craignons et l'aéroport ne se porte pas trop mal. Pour la dernière année financière, Mirabel n'avait que 46 millions de dollars de déficit, ce qui n'est pas aussi désastreux que nous, de ce côté-ci, l'avions prévu.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Vous avez dû être déçus.

M. Whiteway: Le député du Nouveau-Brunswick aurait dû être présent avec moi, au dernier comité des transports.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Le Nouveau-Brunswick est bien représenté.

Des voix: Bravo!

M. Whiteway: Aux prochaines élections . . .

M. MacDonald (Cardigan): Vous ne serez pas réélu.

M. Whiteway: Si les députés d'en face et les ministres sont tellement certains que je ne serai pas réélu, pourquoi ne délivrent-ils pas une ordonnance pour procéder aux élections?

L'Orateur suppléant (M. Ethier): A l'ordre. Le député pourrait-il revenir à la question?

M. Whiteway: Monsieur l'Orateur, vous voyez bien d'après l'attitude des députés d'en face qu'ils ne peuvent nullement comprendre la thèse que j'ai développée.

M. Guay (Saint-Boniface): Vous êtes le seul à comprendre.

L'Orateur suppléant (M. Turner): A l'ordre. La Parole est au député de Selkirk.

M. Whiteway: Il est intéressant de voir l'honorable ministre protester avant même que j'aie exposé mon argument. Il me rappelle le petit poisson qui mord avant que l'hameçon ne soit même apâté. Mon ami du Nouveau-Brunswick est parti parce qu'il ne pouvait supporter la force de mon argument.

M. McCain: La souris Miquette de Miramichi.

M. Whiteway: Je parlais des dépenses d'investissement pour les ports pour petites embarcations. Les députés d'en face croient pouvoir en rire. Pour eux, ce n'est pas une question importante. Ils dépensent d'innombrables millions de dollars pour tout, sauf ce qui est important pour ceux qui veulent retirer quelque chose des dollars qu'ils investissent. Le ministre

Ports de pêche et de plaisance

de la Santé nationale et du Bien-être social ne peut s'empêcher de rire. C'est l'attitude du gouvernement d'en face qu'on voit s'étaler ce soir. Comparons les 35 millions de dollars dont j'ai parlé aux dépenses de 53 millions de dollars de la Commission de la Capitale nationale. Je pourrais continuer et comparer ces miettes, ce symbolisme du gouvernement d'en face pour les ports pour petites embarcations à d'autres dépenses.

Une voix: Où est la farce?

M. Whiteway: Si le député tient à le savoir, peut être le gouvernement devrait-il émettre un bref. La population canadienne le lui dirait.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Ce n'est pas ce que dit Gallup.

M. Whiteway: J'en viens à la partie qui pourrait intéresser le ministre d'État chargé du multiculturalisme. J'ai déjà mentionné que les bassins et les quais du lac Winnipeg sont dans un état déplorable, et cela relève aussi de lui.

Le lac Winnipeg va maintenant être administré en vertu de cette mesure législative, le bill C-7. Le lac Winnipeg fournit le tiers de la production totale de l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce et pour que cette production revienne à ce qu'elle était avant que le gouvernement actuel s'empare de l'Office de commercialisation, à 70 ou 75 millions de livres— nous ne prenons actuellement que 30 millions de livres dans le lac . . .

Une voix: Cela ressemble à une histoire de poisson.

M. Whiteway: . . . il faut que nous maintenions nos ports et bassins en bon état. Je vais raconter au député une bonne histoire de poisson.

Historiquement, le bassin de Selkirk, qui est situé sur la rivière Rouge à quelque 12 milles de l'extrémité sud du lac Winnipeg, a toujours eu une usine de transformation du poisson. C'est là où l'on a toujours préparé le poisson pêché dans le lac. Les pêcheurs s'y approvisionnent et en repartent pour une autre expédition sur le lac. Le gouvernement actuel, par opportunisme politique plutôt que pour des raisons valables, a enlevé à Selkirk les avantages historiques et géographiques qu'elle détenait dans l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce.

● (2120)

Ces vandales politiques ont volé le droit d'aînesse à la ville de Selkirk. Que lui ont-ils offert en retour? Au lieu de lui offrir une poissonnerie, des installations portuaires améliorées, de nouvelles jetées et une industrie qui avait fait la prospérité de la ville, ils lui ont offert un pénitencier fédéral à sécurité maximale. Ils ont démanagé la poissonnerie de Selkirk et où l'ont-ils mise, monsieur l'Orateur? J'ai été élevé sur la côte sud de Nouvelle-Écosse et je sais que dans les Maritimes, les poissonneries sont situées près du port où les bateaux peuvent accoster, décharger le poisson, le préparer et le vendre. Mais sur les conseils du ministre d'État chargé du multiculturalisme, député de Saint-Boniface, la poissonnerie de Selkirk a été construite au beau milieu d'un champ de blé, à dix milles à vol d'oiseau du plan d'eau le plus proche . . . une monstruosité qui accumule les déficits chaque année.